Les relations syntactico-sémantiques entre les cas et le syntagme verbal en georgien

Nana METREVELI
Inalco, Plidam

Résumé : Les structures syntaxiques sont prédéfinies par des éléments morphologiques en géorgien. Le verbe, qui contient la richesse des moyens d' expression, intègre une information abondante ; une dizaine de catégories grammaticales peuvent apparaître dans une seule forme. Les cas syntaxiques sont uniquement liés au verbe, tandis que les cas sémantiques sont utilisés avec le verbe et le nom. Les cas syntaxiques ont leurs domaines d' application, et ils sont codés dans le verbe. C'est la sémantique qui définit la valence syntaxique du verbe. Dans ce travail, l' accent est mis sur les relations syntaxiques entre les cas et la phrase verbale, et quelques points sont présentés sur les cas locatifs. Sur la base des observations présentées dans l' enseignement, le processus d' acquisition du langage est à la fois plus clair et plus concret.

Mots-clés : verbe - géorgien – actant – valence - syntaxe.

Abstract: Syntactic structures are predefined by morphological elements in Georgian. The verb, which contains the richness of the means of expression, incorporates abundant information. Thus ten grammatical categories can appear in a single form. Syntactic cases are only linked with the verb, whereas semantic cases are used together with the verb and the noun. Syntactic cases have their fields of application, and they are encoded in the verb. It is the semantics that defines the syntactic valence of the verb. The emphasis is placed on the syntactic relationships between the cases and the verbal phrase, and some points are presented on locative cases. Based on the showcased observations offered in teaching, the process of language acquisition is both clearer as well as more concrete.

Keywords: verb - georgian - actant - valence - syntax.

1 Introduction

Pour aborder les relations syntaxiques et sémantiques entre le nom et le verbe en géorgien, notre article prendra pour base la nature particulière des différentes constructions sous les angles suivants : syntaxique, sémantique, lexique, logique. L'examen des relations syntaxiques s'effectue par la prise en compte des données de la langue à étudier, son évolution, ainsi que l'intuition et le savoir du locuteur.

En géorgien les structures syntaxiques sont prédéfinies par les éléments morphologiques. En raison de la richesse des moyens d'expression qu'il contient, le verbe occupe une place majeure dans la phrase. C'est pourquoi, lorsqu'il faut analyser celle-ci, il est naturel que l'attention se porte d'abord sur le verbe.

Les principes conceptuels généraux conçus pour les phrases des langues indo-européennes ne peuvent pas toujours s'adapter à celles du géorgien. Le verbe porte en lui-même de nombreuses informations : une dizaine de catégories grammaticales peuvent apparaître dans une seule forme.

Il est d'usage de distinguer parmi les syntagmes verbaux, les constructions suivantes : nominative, ergative, dative, possessive et locative. Il existe une autre approche qui regroupe ces constructions en cas syntaxiques - nominatif, ergatif, datif -, en cas sémantiques - instrumental, génitif, adverbial – et en cas locatifs avec les postpositions. C'est cette deuxième approche que nous adoptons pour décrire les relations syntagmatiques en géorgien et leur rapport au verbe. La complexité des cas locatifs ne sera abordée ici que par quelques points.

2 Les constructions syntaxiques et la valence

En géorgien les constituants de la phrase sont répartis entre syntagmes verbaux et syntagmes nominaux.

2.1 Les cas syntaxiques

Les cas nominatif, ergatif et datif sont considérés comme des « cas nucléaires », servant à exprimer les fonctions d'agent, d'argument et de patient. Les syntagmes dans lesquels on trouve ces cas portent le nom de constructions actancielles.

Ces trois cas contribuent au marquage des termes Agent, Patient, Argument unique.

Le nominatif est le cas du sujet des verbes transitifs actifs dans les temps du présent et du futur. Il est également le cas du complément d'objet direct (COD) de ces mêmes verbes à l'aoriste et à l'optatif. Le nominatif peut aussi servir au sujet grammatical (qui équivaut au COD logique) au parfait, et pour les verbes à structure inversée au présent.

Les cas syntaxiques ont leurs champs d'application et ils sont codés dans le verbe.

L'ergatif est uniquement utilisé pour l'aoriste et l'optatif, afin de marquer le terme agent des verbes à la construction transitive.

C'est un critère sur la morphologie du verbe, qui révèle en même temps la visibilité du référent concerné. Ceci peut interagir avec les relations grammaticales qui sont syntaxiquement caractérisées.

Le datif est polyfonctionnel. Dans les constructions actancielles il peut exprimer les fonctions de destinataire/bénéficiaire, possesseur, patient, expérient des verbes « affectifs » à structure inversée, des constructions postpositionnelles (locatives), et aussi désigner des notions spatio-temporelles (directif, superessif, adessif, inessif, locatif…).

Published in : OUVRARD, Louise ; AKBORISOVA DA-SILVA, Elena (dir.), *Relations syntagmatiques. Diversité d' expression, pratiques d' enseignement*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004734, doi : 10.17184/eac.9782813004734

2.2 Les cas sémantiques

Le génitif concerne généralement la construction possessive. Il exprime l'appartenance, la destination, la matière. Il existe quelques verbes statiques qui n'impliquent pas la possession, et régissent un de leurs constituants au génitif. Le génitif peut aussi servir à former des constructions postpositionnelles (apudessif).

L'instrumental indique le moyen et/ou l'instrument par lequel s'accomplit l'action ou l'accompagnement. De plus, ce cas peut être associé à un très petit nombre de constructions désignant l'élatif.

L'adverbial démontre la manière dont l'action se réalise (avec les constructions sémantiques spatio-temporelles).

Le vocatif a une forme spéciale, c'est une apostrophe.

Après avoir parlé des fonctions syntaxiques et sémantiques, nous traiterons de leurs rapports avec les catégories verbales. Nous verrons ainsi comment est formé le noyau de la proposition.

3 Le code casuel et les marques de Temps / Aspect / Mode (TAM)

En géorgien, les relations d'actance sont marquées à la fois par le code casuel et par les indices actanciels verbaux.

Les actants peuvent être au nominatif avec la désinence -i/-ი, à l'ergatif avec la désinence -ma/-მა, et au datif avec la désinence -s/-ს. Ce sont les cas « actanciels », étroitement liés au système du temps, de l'aspect et du mode (TAM).

Les indices actanciels verbaux sont répartis en trois séries, et leurs constructions peuvent varier avec le temps et le mode.

Cet ensemble de formes (la personne, le nombre, le temps et le mode) a été appelé *mc'k'rivi* par l'académicien géorgien Ak. Shanidzé[1].

L'académicien français G. Lazard [1995 : 279] quant à lui, les mentionne comme des tiroirs et le groupe en trois « séries » :

- la série I, qui compte notamment le tiroir du présent, de l'imparfait, du subjonctif présent, du futur, du conditionnel et du subjonctif futur) ;
- la série II qui comprend le tiroir de l'aoriste, de l'optatif et du subjonctif II ;
- la série III, avec le tiroir du parfait, du plus-que-parfait et du subjonctif III, lequel a une valeur évidentielle (et d'autres sémantiques) [2].

Nous pouvons parler de l'ergativité scindée en géorgien [3], consécutive à la variation des codages, liée aux catégories temporelles et aspectuelles.

[1] SHANIDZÉ, Akaki : *Les fondements de grammaire géorgienne*, Tbilissi, 1980, T. III, p. 215 et suiv.
[2] LAZARD, Gilbert : *Le géorgien : actance duale...*, STUF, 48, 1995.
[3] SILVERSTEIN, Michael : 1976 ; DIXON, R. M. V. : 1994.

Published in : OUVRARD, Louise ; AKBORISOVA DA-SILVA, Elena (dir.), *Relations syntagmatiques. Diversité d' expression, pratiques d' enseignement*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004734, doi : 10.17184/eac.9782813004734

Dans la série I du présent-futur, le codage est réalisé par le marquage nominatif de l'agent, alors que dans la série de l'aoriste, un codage ergatif apparaît au moyen du marquage nominal dans le verbe.

Le système casuel encode les constituants (l'agent, l'argument et le patient) présents dans le verbe. Les propriétés d'alignement du verbe comprennent : les codes casuels (nominatif, ergatif, datif), les indices personnels actanciels (indices sujet, indices objet).

Tab. 1 : Encodage et marques de TAM (Temps, Aspect, Mode).

CAS TAM	S	COI	COD
Série I	Nom.	Dat.	Dat.
Série II	Erg.	Dat.	Nom./Acc.
Série IlI	Dat.	+ Post.Gén. -თვის-Tvis	Nom.

Le sujet grammatical (indices sujet) est très clairement défini en géorgien ; dans le verbe c'est le préfixe v-/ვ- qui correspond à S1 (indice sujet) :

ვ-წერ მე მას / S1- v-c'er me mas « je l'écris ».

L'objet grammatical de la première personne est marqué par le préfixe m-/მ- :

მ-წერ-ს ის S3 [4] / მე O1 [5] - m-c'er-s is me O1 « Il/elle m'écrit ».

Les cas syntaxiques « actanciels » sont donc liés : le cas du sujet change, et le COD se montre variable aussi, le COI reste invariable au datif. Le verbe géorgien est polyactanciel : il possède davantage qu'un seul indice dans la racine. Nous allons présenter ces constructions dans les trois séries.

Série I. Pour la construction du verbe transitif tri-actanciel, le sujet grammatical est aussi le sujet logique. Il est au nominatif, le COD est au datif et le COI est également au datif. Tous ces actants sont régis par le verbe au présent.

კაც-ი	ს-წერ-ს	წერილ-ს	მეგობარ-ს
k'ac-i	s-c'er-s	c'eril-s	megobar-s
L'/un homme-N.	O3 – écrit-Pr. –S3	COD-lettre –Dat.	ami-COI –Dat.

L'homme écrit une/la lettre à son ami.

Cet exemple montre que pour un verbe transitif à la série I, le codage nominatif apparaît dans la flexion du SN [4] du sujet avec le nominatif (k'ac-i) et de l'objet au datif (c'eril-s).

Série II. Dans la flexion du SN sujet, le suffixe ergatif –ma (k'ac-ma) va remplacer le suffixe de nominatif –i (K'ac-i). Et, de plus, le suffixe du nominatif -i sera employé pour le COD (c'eril-i).

[3]Indice sujet de la 3[e] personne.
[3]Indice objet de la 1[ère] personne.
[4]Syntagme Nominal.

Published in : OUVRARD, Louise ; AKBORISOVA DA-SILVA, Elena (dir.), *Relations syntagmatiques. Diversité d' expression, pratiques d' enseignement*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004734, doi : 10.17184/eac.9782813004734

Le codage ergatif est dépendant de la série II : il n'est pas utilisé dans la série du présent-futur, mais il l'est à la série de l'aoriste. La flexion nominale indique qu'il y a eu un changement dans le nom, mais également dans le verbe : au lieu de c'er-s au présent, nous obtenons : mi-s-c'er-a (indice sujet S3 –a).

Dans la série II, le sujet grammatical est également le sujet logique. Il est à l'ergatif, le COD est au nominatif /accusatif et le COI reste au datif (il est régi par le verbe à l'aoriste).

კაც-მა	მი-ს-წერ-ა	წერილ-ი	მეგობარ-ს
k'ac-ma	mi-s-c'er-a	c'eril-i	megobar-s
L'/un homme-N.	PV.-O3-a – écrit-Aor. –S3	COD-lettre –Nom./Acc.	ami-COI –Dat.

L'homme a écrit une/la lettre à son ami.

Série III. C'est l'alignement datif qui remplace l'alignement nominatif de la série I. La construction du verbe transitif tri-actanciel devient biactanciel. Dans le cadre de la sémantique perfectif/résultatif, les actants changent de rôles, ils inversent leurs fonctions :

- le sujet grammatical (de la série I et de la série II) n'est plus le sujet logique ; il est au datif et dans le verbe, il apparaît par l'indice d'objet grammatical. ;
- le COD au nominatif/accusatif devient le sujet grammatical, et marque ses indices dans le verbe. ;
- quant au COI, qui désigne le bénéficiaire, il est au génitif avec la construction postpositionnelle -თვის-Tvis « pour » correspondant au cas sémantique « motivatif » – et il n'est plus marqué dans le verbe.

კაც-ს	მი-უ-წერ-ი-ა	წერილ-ი	მეგობრ-ის-თვის
k'ac-s	mi-u-c'er-i-a	c'eril-i	megobr-is-tvis
L'/un homme-D.	PV.-O3-a-écrit-Parf. –S3	COD -lettre–Nom.	ami-COI – G.-post.

L'/un homme a paraît-il écrit une/la lettre à (son) ami.

À la série III, l'agent est établi au datif. C'est une construction inversée du verbe par rapport aux deux autres séries. Dans le syntagme verbal, le complément d'objet direct (le patient) acquiert la fonction et le code du sujet, et l'agent prend la position de l'objet. Quant au complément d'objet indirect, bénéficiaire, nous ne le voyons plus marqué dans le verbe. Le verbe triactanciel devient biactanciel.

Tous ces changements de constructions se font en fonction de leur utilisation, différente selon le contexte grammatical. Comme l'indiquait Gilbert Lazard (1995 : 259) : « …Les fractures d'actance, c'est-à-dire les changements de construction des tiroirs de la série I à ceux de la série II, puis de la série III, ne doivent pas trop surprendre. La variation entre série I et II est, dans l'ensemble, d'un type connu ailleurs… ».

Ainsi, nous pouvons observer que le noyau de la phrase est construit avec les cas syntaxiques des actants : le sujet, le COI, le COD en réalisant la construction nominative,

Published in : OUVRARD, Louise ; AKBORISOVA DA-SILVA, Elena (dir.), *Relations syntagmatiques. Diversité d' expression, pratiques d' enseignement*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004734, doi : 10.17184/eac.9782813004734

la construction ergative et la construction dative. Les actants marquent les différents rôles syntaxiques du verbe.

4 Les rôles sémantiques des verbes affectifs

Nous voulons mentionner ici, un groupe de verbes statiques, à sémantique de l'ordre de possession, du sentiment et de la perception (Verba Sentiendi). Le datif est le cas du COI grammatical ou bien du sujet logique des verbes à structure inversée. Pour les verbes transitifs actifs, nous avons vu que le nominatif était le cas du sujet, et aussi le cas du COD logique.

მ-ი-ყვარ-ს მე (კაც-ს) ის (ქალ-ი)/ Je (moi, l'homme) l'aime (elle, la femme)

m-i-q'var-**s** me is

O1-aimer- S3 je- S1 Logique/O1 grammatical elle (la femme)-O3 Logique/S3 grammatical.

Comme nous le voyons ici, le sujet logique est marqué dans le verbe par l'indice objet მ-/m- ; et l'objet logique (Patient) est marqué par l'indice sujet (Agent) -ს/-s. Ces éléments sont exprimés au niveau syntaxique et sémantique. Et il faut noter les propriétés morphosyntaxiques du sujet qui est l'expérient dans le cadre de la construction dative.

5 Constructions possessives (le génitif)

Le génitif a généralement des valeurs sémantiques. Mais il détient une fonction syntaxique dans un syntagme verbal avec quelques verbes statiques.

Nous retrouvons ces constructions dans les syntagmes nominaux et verbaux.

Avec les syntagmes nominaux, il désigne :

a) l'appartenance :	სახლ-ის პატრონი	Le patron de la maison
b) la matière :	ქაღალდ-ის ნავი	Le bateau en papier
c) la destination :	ბავშვ-ის ოთახი	La chambre d'enfant

Les constructions possessives sont moins nombreuses avec les syntagmes verbaux.

Quelques verbes statiques uniactanciels à structure bi-actancielle, sont suivis par la forme SN au génitif :

მ-ე-შინ-ი-ა მე მისი J'ai peur de lui/elle (de qqn.).

Il est à noter qu'en géorgien ancien, ces verbes étaient construits avec le génitif suivi de la postposition -გან/-gan / « J'ai peur de lui/elle ». Il est probable qu'à l'origine, cet actant était l'agent d'un causatif. La construction actuelle aurait ainsi été obtenue par conversion.

Published in : OUVRARD, Louise ; AKBORISOVA DA-SILVA, Elena (dir.), *Relations syntagmatiques. Diversité d' expression, pratiques d' enseignement*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004734, doi : 10.17184/eac.9782813004734

ა-შინ-ებ-ს ის მას → ე-შინ-ი-ა მას მის-გან
« Il/elle lui fait peur » → « Il/elle a peur de lui/elle »

მ-ე-სმ-ი-ს	მე	Dat	მისი	Gén.	« je le/la comprends ».
მ-შურ-ს	მე	Dat	მისი	Gén.	« je l'envie ».
მ-ჯერ-ა	მე	Dat	მისი	Gén.	« je crois en lui/elle ».

Ces constructions possèdent les sujets logiques au datif.

5.1 Les syntagmes verbaux basés sur les constructions postpositionnelles

Nous venons d'observer que, pour remplacer le bénéficiaire dans la série III des paradigmes des verbes transitifs, le COI se transforme en Nom + postposition -თვის/-tvis « pour » (qui vient du mot tavi « tête » au génitif). Avec ce changement, nous notons la régression de la valence : le verbe tri-actanciel aux séries I et II devient ici bi-actanciel.

5.2 Les constructions possessives : la version / l'applicatif et les constructions possessives avec la postposition -თვის/-tvis « pour »

Le verbe géorgien désigne non seulement les actants (le sujet/l'objet), mais aussi les relations d'appartenance et de destination. C'est la catégorie de la version/l'applicatif qui gère ces opérations avec les types possessifs et bénéfactifs.

Le verbe avec la sémantique de la destination peut être en égalité avec la construction possessive du cas génitif.

- Dans le premier cas le possesseur sera marqué sur le verbe (VO) et c'est le possesseur externe.

- Avec la construction du cas génitif le possesseur interne sera marqué sur le possédé :

1°) applicatif destinataire

ის	თავის	დას	ფეხსაცმელებს	უ-წმენდ-ს
is-S3	tavis- Adj. refl.	da-s-COI3	pexsacmel-eb-s-COD3	u-c'mend-s - VO-R- S3

« Il cire les chaussures à sa sœur » / (possesseur externe)

ის	თავისი	დ-ის	ფეხსაცმელებს	ø-წმენდ-ს
is-S3	tavis- Adj. refl.	d-is-gén	pexsacmel-eb-s- COD3	c'mend-s - VN-R- S3

« Il cire les chaussures de sa sœur » / (possesseur interne)

Dans cet exemple, les possesseurs externes et internes sont sémantiquement assez proches entre le géorgien et sa traduction en français.

Published in : OUVRARD, Louise ; AKBORISOVA DA-SILVA, Elena (dir.), *Relations syntagmatiques. Diversité d' expression, pratiques d' enseignement*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004734, doi : 10.17184/eac.9782813004734

2°) applicatif bénéficiaire :

ის	თავის	დას	სურათს	უ-ხატ-ავ-ს
is-S3	tavis- Adj. refl.	da-s-COI3	surat-s- COD3	u-xat-av-s - VO-R- S3

Il dessine un tableau à sa sœur.

ის	თავისი	დ-ის-**თვის**	სურათ-ს	Ø-ხატ-ავ-ს
is-S3	tavis- Adj. refl.	d-is-tvis-gén	surat-s- COD3	xat'-av-s - VN-R- S3

Il dessine un tableau pour sa sœur.

Le COI au datif est le bénéficiaire avec le verbe à VO. Dans l'exemple précédent, c'est la postposition tvis « pour » qui indique le bénéficiaire. Sémantiquement les deux exemples peuvent alterner.

Nous pouvons constater que la version en géorgien augmente la valence verbale, et les cas sémantiques la diminuent. Si nous examinons la structure possessive postpositionnelle, nous verrons que la valence régresse (le verbe devient biactanciel), et le cas sémantique désignant les champs de destination ou de bénéfaction s'élargit.

Ces deux exemples montrent que dans les premiers types de phrases nous avons les trois actants et les cas syntaxiques, et dans les deuxièmes types de phrases, nous avons le cas génitif, le cas sémantique pour indiquer l'appartenance. Dans le premier cas nous avons : le sujet, le COD et le COI (bénéficiaire ou destinataire) et il n'y a pas de cas sémantique. Dans le second, nous avons le sujet, le COD et la construction possessive (génitive) pour exprimer l'appartenance.

Nous pouvons donc conclure qu'il y a un rapport inversement proportionnel [5] entre les cas syntaxiques et les cas sémantiques.

Ainsi le génitif sert aux syntagmes verbaux comme aux syntagmes nominaux avec les constructions possessives, locatives, postpositionnelles.

6 Constructions locatives : le cas du datif

Le datif est également le cas du complément circonstanciel de temps marquant le moment, la date, accompagné du nombre de postpositions. Ce cas peut servir aux groupes postpositionnels en désignant la notion spatio-temporelle (directive, superessive, adessif, inessive, locutive, etc…).

6.1 La postposition –ზე/-ze « sur » avec la sémantique du superessif, exprime une surface, « le lieu sur lequel » une action s'accomplit

La sémantique spatiale (localisation/orientation est régie par le verbe)

Dat. + -ზე : მაგიდა-ზე « sur la table ».

[5] CHANISHVILI Nani ; *zmnis sxvadasxva k'at'egoriata k'avširi brunvebis xmarebastan kartulši* (le lien des différentes catégories verbales avec l'utilisation des cas), tbilisis saxelmc'ipo universiteti (Travaux de l'Université de Tbilissi) 174 ; 1976.

Published in : OUVRARD, Louise ; AKBORISOVA DA-SILVA, Elena (dir.), *Relations syntagmatiques. Diversité d' expression, pratiques d' enseignement*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004734, doi : 10.17184/eac.9782813004734

La postposition –ზე peut avoir également la sémantique temporelle :

Dat. –ზე/ à : ორ საათ-ზე « à deux heures ».

6.2 La catégorie de la version superessive et la construction locative

La version superessive contient le complément de lieu du datif. Son rôle sémantique est celui du locatif superessif « le lieu sur lequel ». Sa marque est le préfixe ა-/a-.

Les constructions locatives peuvent être exprimées avec la version superessive VSup d'un côté et avec la postposition –ზე/ze- de l'autre.

a). Les constructions locatives se réalisent avec la version superessive (applicatif superessif) + COI au datif :

ის კონვერტ-ს მისამართ-ს ა-წერ-ს. / Is k'onvert'-s misamart-s a-c'ers.
VSup.+COI+R + S3
Il écrit l'adresse sur une/l'enveloppe.

b). Les constructions locatives sont obtenues par le cas sémantique du datif locatif avec la postposition superessive **ze-**/ze-) :

ის კონვერტ-**ზე** მისამართ-ს □-წერ-ს. /Is k'onvert'-**ze** misamart-s c'er-s.
V+GN+Constr. locative
Il écrit l'adresse sur une/l'enveloppe.

Nous observons que le sens superessif dans le cas sémantique et le cas syntaxique de COI est le même.

Comme nous l'avions déjà vu avec la version objective et la construction possessive, le sujet, le COD ou la construction locative (le cas sémantique basé sur la forme du datif) peuvent remplacer le cas syntaxique servant au COI comme actant.

6.3 Les constructions locatives liées aux cas sémantiques et aux syntagmes verbaux

Ici, les verbes portent la sémantique du locatif. Ce sont les verbes de déplacement, de position. Ils possèdent un nombre déterminé d'arguments (actants). Ceux-ci font référence à des entités qui jouent chacune un rôle précis dans le type d'événement signifié par le verbe.

Les constructions locatives unissent aussi d'autres éléments, les préverbes et des adpositions.

Si les verbes de déplacement sont, en général, préverbés, ils sont associés implicitement à des postpositions concrètes, donc des cas locatifs. L'espace est toujours lié à des notions comme : « où, ici, au-dessus, sous, près, loin, dans… » surtout si l'on prévoit la distinction centrifuge (distale) et centripète (proximale) des préverbes qui ont leurs éléments correspondants, dans la sémantique des postpositions.

Published in : OUVRARD, Louise ; AKBORISOVA DA-SILVA, Elena (dir.), *Relations syntagmatiques. Diversité d' expression, pratiques d' enseignement*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004734, doi : 10.17184/eac.9782813004734

PV. შე- še- « entrer (là-bas) » → - Post. -ში -ši-: « à, dans, en »
PV. გა- ga- « sortir (là-bas) » → - Post. –დან -dan>-ით+-გან « allant à partir de »
PV. ა- a- « monter (là-bas) » → - Post. -ზე -ze: « sur »

Les verbes de déplacement :

1. ის შე-დი-ს ოთახ-ში /is še-di-s otaxši / il entre dans la/une chambre.
2. ის გა-დი-ს ოთახ-იდან /is ga-di-s otax-i-dan / il sort de la/une chambre.

7 Le facteur de la sémantique (l'aspect lexical)

La sémantique des verbes joue un rôle essentiel pour l'organisation des relations syntactico-sémantiques. Ce sont les actants sémantiques qui peuvent donner le nombre et la nature des arguments que le verbe peut exiger. La description lexicale du prédicat définit les rôles prototypiques. Les actants de la lexie peuvent ne pas être prévisibles à partir de son sens, être interprétés différemment.

Le locatif désigne l'endroit où l'action se produit. Les verbes de position et de déplacement qui peuvent être utilisés dans ce contexte précisent le contexte locatif.

Les verbes avec la sémantique de transfert de disposition régissent les compléments de lieu. Ce rôle du locatif se réalise à l'aide des postpositions : ში-/ši- « dans », გან-/gan- « de », ზე-/ze- « sur », თვის-/tvis- « pour », მდე-/mde « jusqu'à ».

მარიამ-ი დებ-ს ჩანთა-ს სკამ-ზე/უჯრა-ში/ mariam-i debs čanta-s sk'am-ze/ujra-ši. « Marie pose son sac sur une/la chaise » / « dans un/le tiroir ».

Toutes ces constructions sont productives avec les verbes de déplacement, de mouvement, de position.

8 Conclusion

Comme nous l'avons vu, c'est la sémantique qui définit la valence syntaxique du verbe.

Pour mettre en évidence les règles et les contraintes pesant sur la phrase, nous avons étudié plusieurs types de constructions par rapport à quelques groupes sémantiques : les verbes actifs (bi ou trivalents), les verbes de perception et de sentiment, les verbes de déplacement, de position et de mouvement et les cas syntaxiques et sémantiques qui leur correspondent.

Le nombre de cas sémantiques est corrélatif à la valence du verbe : moins la valence est importante dans le verbe, plus on remarque de cas sémantiques dans la phrase, et inversement.

Avec cette observation ponctuellement diffusée et expliquée dans le cadre de l'enseignement, le processus d'acquisition de la langue est à la fois plus clair et plus efficient.

Published in : OUVRARD, Louise ; AKBORISOVA DA-SILVA, Elena (dir.), *Relations syntagmatiques. Diversité d' expression, pratiques d' enseignement*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004734, doi : 10.17184/eac.9782813004734

Bibliographie

BLANCO, Xavier (2009) « Valeurs Grammaticales et structures prédicat-argument », Armand-Colin, *Langages*, (n° 176), p. 50-62

CHANISHVILI Nani : *zmnis sxvadasxva k'at'egoriata k'avširi brunvebis xmarebastan kartulši* (le lien des différentes catégories verbales avec l'utilisation des cas), tbilisis saxelmc'ipo universiteti (Travaux de l'Université de Tbilissi) 174 ; Tbilissi (Géorgie), 1976.

DIXON, R. M. V. : *Ergativity*, Cambridge, Cambridge University Press, 1994.

LAZARD, Gilbert : *Actance*, Paris, PUF, 1994.

LAZARD, Gilbert : Le Géorgien : actance duale (« active ») ou ergative ? Typologie des verbes anti-impersonnels, *Sprachtypol. Univ. Forsch.* (STUF) 48, 1995, 3, p. 275-293.

LAZARD, Gilbert (1998) « Esquisse de typologie actancielle des langues du Caucase », *Actance et valence dans les langues de l'Europe*, Jack Feuillet, Mouton de Gruyter, Berlin. New York, pp 939-961

MEL'ČUK Igor ; VEYRENC Jacques (1977) « Le cas », *Revue des études slaves*, Paris, T. 50 fasc. 1., pp 5-36.

MILICEVIC, Jasmina (2009) « Schéma de régime : le pont entre le lexique et la grammaire », in : *Langages* (n° 176), p. 94-116.

SHANIDZÉ, Akaki : *Les fondements de grammaire géorgienne*, Tbilissi, 1980.

SILVERSTEIN, Michael : Hierarchy of Features and Ergativity, Dixon R.M.V. (ed), Grammatical categories in Australian languages, Canberra, Australian National University, 1976, p. 112-171.

Published in : OUVRARD, Louise ; AKBORISOVA DA-SILVA, Elena (dir.), *Relations syntagmatiques. Diversité d' expression, pratiques d' enseignement*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004734, doi : 10.17184/eac.9782813004734